

Le lait ? Je le trouve dans le carton

Se familiariser avec les spécificités du monde des éleveurs a permis à des écoliers de mieux connaître le milieu rural où ils vivent.

Monique POMAT
Enseignante

Institution Scolaire Valdigne Mont Blanc de Morgex

vent nous préférons ce qui est plus compliqué ! En plus, je suis persuadée que rendre les enfants protagonistes de leur apprentissage peut leur donner une meilleure motivation, une grande volonté de faire et d'améliorer toujours.

LE TRAVAIL

Il y a maintenant neuf ans que j'enseigne avec plaisir et passion, comme bien d'autres enseignants d'ailleurs, dans l'école primaire valdôtaine. En début et en fin d'année, j'ai toutefois du mal à trier les dizaines de projets adressés aux institutions scolaires par des experts extérieurs à l'école. Ils paraissent tous intéressants et riches sur le plan théorique, mais, du point de vue pratique, ils ne sont pas toujours exhaustifs comme on se l'imagine au début. J'ai longtemps réfléchi à cette question et, l'année passée, j'ai décidé de proposer à mes élèves d'une classe groupée de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} un projet lié à notre milieu rural. Mon choix trouve d'autant plus sa raison d'être que, en tant que fille de campagnards, je crois dans l'importance de sauvegarder les traditions et de respecter le terroir. Je me suis dit : « *Si je n'essaie pas de transmettre certaines valeurs au moins à mes élèves, qui représentent une partie de l'avenir de notre Vallée d'Aoste, comment pourront-ils les apprendre quand ils auront grandi ? Comment pourront-ils connaître notre terroir ?* »

J'avais appris que l'AREV (l'Association Régionale des Éleveurs Valdôtains) avait créé il y a quelque temps le projet « *Un berger dans mon école* », destiné aux écoles primaires situées en milieu rural pour aider les enfants à découvrir l'activité de l'élevage de montagne. J'ai donc décidé de contacter l'association pour obtenir quelques renseignements et, éventuellement, pour recevoir du matériel exploitable en classe. J'ai bien fait, car les employés m'ont offert du matériel, une précieuse collaboration, de bons conseils et ont aussi montré beaucoup de patience : tous les ingrédients qui servaient à mes élèves et à moi pour réaliser le projet. J'ai eu quelques moments d'hésitation sur le chemin à entreprendre et j'en ai discuté avec les enfants, dans le but de les impliquer dans la définition du plan de travail. En effet, je suis convaincue que les petits ont de très bonnes idées, des idées tellement simples que nous, les adultes, n'y songeons même pas, parce que sou-

La première étape du projet prévoyait une réflexion, en classe, sur les gâteaux que les élèves mangeaient normalement pendant la récréation. Nous avons cherché les ingrédients composant chaque produit et nous avons constaté que l'élément le plus présent était le lait. À partir de là, le projet a effectivement démarré. Tous les élèves ne connaissaient pas toujours d'où vient exactement le lait, parce que, m'a confessé l'un d'eux : « *Je le trouve déjà dans le carton.* »

En classe, nous avons consulté les dépliants qui décrivaient la vie et les caractéristiques de la vache, en particulier de celle valdôtaine, les manifestations régionales liées à cet animal, les travaux de la campagne en général, la vie du campagnard, mais quelque chose nous manquait. Une vache est belle prise en photo, mais si on peut la regarder de près c'est encore mieux ! Sollicitée par les enfants, j'ai alors contacté un éleveur que les élèves avaient déjà rencontré l'année d'avant, quand nous avions visité la laiterie communale. Cet homme, très gentil et toujours souriant, avait gagné l'estime des petits ; pour cette raison, ils l'ont choisi à nouveau comme guide dans ce projet où tout était encore à inventer. L'éleveur a accepté avec plaisir et émotion de conduire mes élèves à la découverte d'un monde magnifique, mais inconnu de la plupart des gens. Un jour d'octobre, nous nous sommes acheminés vers la Montagnetta (un petit alpage à 1600 mètres). Les enfants sont allés au pâturage avec l'ami berger et son épouse en leur demandant toute sorte d'informations sur les vaches. Ils voulaient connaître la période pendant laquelle les vaches mettent bas, comment il faut faire pour les traire, pourquoi on leur attache la queue quand elles sont dans l'étable, etc. Ils les ont aussi interrogés sur les différents moments de leur journée et, suite à leurs réponses, ils ont commencé à comprendre que, dans la vie des bergers, il n'existe presque pas de jours de repos, car en toute saison il y a du travail à faire. « *Dans notre métier l'étoile du matin touche vite celle du soir* », nous



G. Bersezio, Lune d'après-midi, 2007, technique mixte sur bois, 30,5x45 cm.

a dit l'éleveur ce jour-là. Après la sortie, nous avons parlé en classe de ce que nous avons vu et nous avons composé le premier panneau photographique qui décrivait les différents moments de la vie d'alpage pendant l'automne. Au mois de janvier, nous sommes allés visiter l'étable de notre ami. À cette occasion, les enfants ont vu les vaches de race pie rouge et les petits veaux âgés d'un mois : quelle joie pour les élèves ! Ils ont touché sans problèmes les animaux qui les ont payés de retour léchant leurs mains ! Plus tard, nous avons visité une autre étable où les petits ont vu les vaches de race châtaine. L'éleveur nous a décrit ses outils de travail, comme les seaux pour le lait et l'installation pour traire les vaches. Au mois de février, notre ami berger est venu en classe pour nous raconter sa journée de travail pendant le long hiver et les élèves ont pu satisfaire toute leur curiosité.

LA FÊTE DES ÉLEVEURS

Le printemps est arrivé et pour les élèves il y avait un rendez-vous significatif qui s'approchait : l'exposition du bétail. Lors de cette fête annuelle des éleveurs, mes élèves jouaient un rôle important : nommés par la commune experts occasionnels, ils étaient chargés de choisir, sur la base de certaines caractéristiques particulières qu'ils avaient eux-mêmes définies, les deux

vaches les plus belles (une de race pie rouge et l'autre de race châtaine) et les deux vaches les plus sympathiques, toujours une pour chaque race. Nous avons pensé faire cadeau à ces quatre vaches d'un bosquet en miniature que nous avons réalisé entièrement à la main. En effet, nous sommes allés dans le bois couper des petites branches d'arbre et en classe nous les avons décorées avec des rubans rouges et blancs, des fleurs en papier et des petits miroirs. Le jour de la remise des prix les élèves, très émus, ont tiré leurs conclusions et ont choisi les quatre vaches. Les éleveurs ont participé montrant de l'intérêt et de la curiosité. Au moment de la distribution des prix, les quatre propriétaires ont amené leurs vaches au champ, ils ont écouté les enfants exposer les qualités et les défauts de leurs bêtes et ont reçu avec plaisir le cadeau des enfants. Les petits ont aussi exposé de nombreux panneaux avec les photos et les dessins qu'ils avaient réalisés en classe jusque-là. Au mois de mai, nous avons exposé ce beau travail à l'Hôtel Billia de Saint-Vincent, à l'occasion des *Journées de la Civilisation valdôtaine*. Quelle joie pour les élèves de pouvoir admirer leur travail et leurs sacrifices dans un endroit spécial, en présence d'autres enfants curieux et désireux comme eux de connaître ce monde particulier. Voilà, donc, le projet que j'ai créé et réalisé grâce à l'aide de mes élèves, un pas après l'autre. Un projet en toute évidence simple, justement parce que notre monde agricole est simple, mais tout de même indispensable pour notre existence.